



HAL
open science

Le regard des élèves sur la sanction

Julie Bekaert

► **To cite this version:**

| Julie Bekaert. Le regard des élèves sur la sanction. Education. 2014. dumas-01091366

HAL Id: dumas-01091366

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01091366>

Submitted on 5 Dec 2014

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



École supérieure
du professorat
et de l'éducation
Académie de Lille

● ● ● ● Lille Nord de France

MASTER SMEÉF

Sciences et Métiers de l'Enseignement, de l'Éducation et de la Formation

Spécialité **Professorat des écoles**

Domaine de formation des Sciences Humaines et Sociales

Parcours M2 sans alternance

Année universitaire 2013 – 2014

**UE6 MEMOIRE DE RECHERCHE
SEMESTRE 4**

Prénom et nom de l'étudiant : Julie BEKAERT

Intitulé du rapport: Le regard des élèves sur la sanction

Prénom et nom du directeur de mémoire : Chantal GARCIA

Site de formation : Outreau

Section : M2S



REMERCIEMENTS

Je remercie les directeurs d'école qui m'ont gentiment accueillie et qui m'ont donné leur accord pour que je puisse diffuser mes questionnaires dans leur établissement.

Je remercie les enseignants qui ont accepté de diffuser les questionnaires aux élèves de leur classe.

Je remercie Madame Chantal GARCIA, directeur de mémoire et maître de conférences, pour l'aide et le temps qu'elle m'a consacré tout au long de cette recherche.

Sommaire

INTRODUCTION.....5

Première partie : Présentation de l'objet d'études

I. Définition de l'objet d'études et des principaux concepts.....6

 a) l'élève6

 b) la sanction.....7

 c) le regard des élèves sur la sanction.....10

II. Présentation du questionnement initial et de la problématique.....11

III. Formulation des hypothèses initiales de recherche.....12

IV. Le terrain d'investigation.....14

Seconde partie : le principal moyen d'investigation : le questionnaire

I. Présentation du questionnaire.....15

II. Justification des questions.....	19
III. Les modifications apportées au questionnaire.....	20
IV. Présentation des questionnaires-tests et résultats.....	20
V. Présentation des questionnaires définitifs et résultats.....	23

**Troisième partie : Exploitation des moyens
d'investigation**

I. Exploitation des questionnaires de l'échantillon.....	28
a) Analyse du croisement des variables indépendantes entre elles.....	28
b) Analyse du croisement des variables indépendantes avec les variables dépendantes.....	29
II. Retour aux hypothèses initiales.....	32
III. Moyen d'investigation complémentaire : les entretiens.....	34
IV. Apport de ma recherche sur mes pratiques professionnelles.....	37
CONCLUSION.....	39

Bibliographie.....	41
Sommaire des annexes.....	42

INTRODUCTION

La sociologie peut être définie comme étant « la branche des sciences humaines qui s'intéresse aux différents phénomènes sociaux de notre société »¹. Je suppose que c'est cet aspect qui m'a donné envie de travailler dans ce domaine. En effet, chercher à comprendre les comportements humains, les façons de penser de l'être humain me semble être une activité complexe, mais riche en informations. S'ajoute à cela le fait que les thèmes sont très variés et permettent donc de choisir un objet d'études qui plaît réellement. Les sociologues s'intéressent à beaucoup d'éléments comme le travail, les relations sociales, la famille, l'éducation, les rapports de genre ou encore l'évolution des mentalités. De plus, les outils utilisés comme le questionnaire, le sondage, l'observation ou l'entretien pour réaliser les investigations de recherche me semblent intéressants à concevoir puis à exploiter.

Dans de nombreuses recherches en Education, « les acteurs principaux » sont le plus souvent les professeurs. C'est pourquoi j'ai décidé de me centrer sur l'opinion des élèves. Le thème de la sanction m'est venu à l'esprit assez rapidement. En effet, les questions de violence, de discipline, d'autorité, de punition à l'école inspirent nombre de commentaires actuellement dans notre société. C'est un thème d'actualité qui semble pour moi incontournable. De plus, étant assistante d'éducation en collège, je vois que le rapport des élèves à la sanction ou l'autorité n'est pas toujours simple et j'ai donc envie de savoir si, en école primaire, il en est de même.

Dans une première partie, je définirai mon objet d'études ainsi que les différents concepts qui s'y rattachent, j'annoncerai et expliquerai mon choix de problématique ainsi que mes hypothèses et je déterminerai les terrains d'investigation utilisés. Dans une seconde partie, je présenterai le principal moyen d'investigation que j'ai choisi pour mener ma recherche : le questionnaire, ainsi que les résultats des questionnaires-tests et des questionnaires définitifs. Dans ma dernière partie, j'exploiterai les données de mon échantillon de questionnaires, et m'appuierai sur deux entretiens afin de confirmer ou non mes hypothèses.

1 Encyclopédie Larousse.

Première partie : Présentation de l'objet d'études

I) Définition de l'objet d'études et des principaux concepts

Ma recherche s'intéresse au regard des élèves sur la sanction. Dans un premier temps il est nécessaire que je définisse les principaux éléments de cet objet d'études.

a) l'élève :

Étymologiquement, le mot « élève » signifie « celui que l'on doit élever de son état antérieur à l'état adulte ». Cela vient du verbe « élever » qui, quant à lui, désigne le fait « d'amener un être vivant à son plein développement ». Un élève a d'abord désigné une personne instruite dans un art particulier par un maître, puis a désigné un enfant recevant l'enseignement dans un établissement scolaire. L'élève est donc en demande de savoirs et d'apprentissages. Dans une classe, on est soit un élève, un apprenant, soit un maître c'est-à-dire un enseignant.

Durant l'enfance et l'adolescence, chaque enfant passe dans les écoles vingt-cinq à trente-cinq heures par semaine, pendant douze, quinze, voire vingt ans en tant qu'élève. À l'école, on ne vit pas : on se prépare à la vie, on n'agit pas : on se prépare à agir.

L'élève n'est pas seulement un enfant. Quand on parle d'enfant, on se réfère à la nature de l'être humain. Or, quand on parle d'élève, c'est de la fonction qu'il occupe dans la société dont il est question. Dans la société, il a un rôle, un « métier » d'élève, ce qui exige de lui une certaine posture. Exercer un métier, c'est avoir un travail et c'est une façon d'être reconnu par la société. À l'école, un travail est à faire par les élèves c'est-à-dire que chaque élève a des opérations à réaliser, a un engagement subjectif nécessaire et aussi des règles à respecter.

Philippe Perrenoud² s'est intéressé à ce « drôle » de métier qu'est celui d'élève. Tout d'abord l'élève n'est pas rétribué pour le travail qu'il réalise, et s'ajoute à cela le fait que c'est un métier qui « n'est pas librement choisi, moins que tout autre ». En effet, l'école étant obligatoire, chaque être humain passe forcément un moment de sa vie comme élève à

2 PERRENOUD P., 1994, *Métier d'élève et sens du travail scolaire*, Paris, ESF Éditions.

l'école. Le sociologue ajoute que le « métier d'élève » est particulier car l'élève « dépend fortement d'un tiers, non seulement dans ses finalités et conditions principales, mais aussi dans son détail, et, notamment, sa fragmentation et son rapport au temps ». De plus, l'élève « s'exerce en permanence sous le regard et le contrôle de tiers, non seulement quant à ses résultats, mais quant à ses moindres modalités ». Chaque élève, lors de sa scolarité, « se trouve constamment au principe d'une évaluation des qualités et des défauts de sa personne, de son intelligence, de sa culture, de son caractère ».

L'élève n'est donc pas un travailleur comme les autres, il exerce un « métier » qui ne lui apporte pas de salaire, il ne vient pas en classe pour produire des richesses mais pour se produire « lui même » en apprenant, ce qui lui permettra de grandir et de développer son intelligence.

Selon René La Borderie³, l'activité principale d'un élève est d'apprendre, de donner du sens en confrontant ses représentations. L'enfant est considéré, par nature, comme quelqu'un d'irresponsable. Généralement, l'élève teste les règles: il tente de savoir si elles résistent à ses essais de transgression, car c'est pour lui la seule façon de voir si elles sont valables. Désormais, à l'école, il a le droit à l'erreur, mais il doit connaître l'ensemble de ses droits et devoirs, essayer de les appliquer et tenter d'apprendre progressivement à devenir responsable en évitant les sanctions.

b) La sanction :

De manière générale, une sanction s'applique à la conséquence, positive ou négative, d'un comportement. Elle est vue comme une peine infligée à ceux qui transgressent les normes: les règles juridiques, les cadres moraux ou éthiques pour sa version négative, ou bien les idéaux et critères de valorisation pour sa version positive.

La sanction scolaire est une action que l'enseignant applique à l'élève en fonction des actes de ce dernier. L'élève doit les assumer et en subir les conséquences. A l'école, une sanction appelle généralement un tiers médiateur : ce sont les règles, la charte qui vont «objectiver» et donc légitimer l'acte. La sanction scolaire est un sujet assez tabou dans notre société. En effet, pour certains, la sanction est vue comme la marque d'un déficit

3 LA BORDERIE R., 1999, *Le métier d'élève*, Paris, Hachette Éditions.

relationnel, le signe d'un manque de professionnalisme, ou plus simplement, l'aveu d'un échec éducatif... Pourtant, il n'y a pas d'éducation sans sanction ! La sanction doit être un coup d'arrêt car, sans celle-ci, l'enfant irait encore plus loin.

Le problème est de savoir comment sanctionner. La sanction sera d'autant plus acceptée par l'élève qu'il en aura compris le sens, qu'il aura pris conscience de ses actes ; mais cela n'est pas simple. Selon Marcel Conche⁴, philosophe français, l'action de sanctionner ne se justifie que s'il en résulte quelque chose pour l'enfant et uniquement dans la mesure où la sanction est intégrée à l'œuvre d'éducation. Une sanction dans l'urgence est destructrice de toute démarche éducative. Quand les règles sont proposées, créées, adoptées et appliquées par les même personnes, alors la sanction devient un acte éducatif, un acte de citoyenneté. Elle induit la notion de recours que la punition n'a pas.

La punition est aussi un concept à définir. Elle est différente de la sanction, c'est une atteinte directe à la personne. En effet, la punition peut s'ouvrir sur la contestation, et éventuellement appeler à renchérir la peine. Elle est souvent réprimandée dans les ouvrages traitant de l'autorité et de la discipline. C'est une peine qui apparaît suite au jugement d'un acte irrecevable ou qui sert à faire pression sur l'élève afin de modifier son comportement. La punition vise à socialiser les pulsions, à réorienter le comportement de l'élève, afin de renouer le lien social que la transgression a défait. L'élève doit comprendre qu'il a fait quelque chose d'interdit, et il doit alors réparer son acte. Cela inclut le fait qu'en amont il est nécessaire d'avoir travaillé en classe sur le règlement, qui doit bien différencier la règle et la loi.

Les sanctions et punitions peuvent être catégorisées, quant à leur forme et aussi quant à leur contenu. Une sanction peut être éducative, en faisant faire à l'élève quelque chose d'utile à son apprentissage et à sa scolarité comme par exemple un petit exposé sur la citoyenneté ou une lettre d'excuse. Au contraire, les punitions sont le plus souvent « bêtes et méchantes », sans intérêt.

Les punitions et sanctions peuvent avoir plusieurs formes. Il peut y avoir par exemple des punitions vexatoires : il s'agit de mesures ayant pour but de faire honte à

4 CONCHE M., 1970, *Le fondement de la morale*, PUF Éditions.

l'élève, face à ses camarades de classe ou à ses parents, afin de le faire réfléchir quant à son comportement fautif pour le dissuader de recommencer. La "mise au coin" peut être un exemple de ce type de punition. L'élève peut aussi avoir des excuses écrites et/ou orales à présenter. Le fait de demander à l'élève de faire signer une mauvaise note par les parents ou de signaler un mauvais comportement de l'élève directement à ses parents est aussi une forme de sanction. S'ajoutent d'autres formes de sanctions tels les devoirs supplémentaires qui doivent être réalisés soit à la maison soit à l'école. Il est à noter qu'en France, les lignes de punitions sont proscrites, malgré le fait que certains professeurs et même parfois certains parents prônent cette punition « de copie ». Ils considèrent qu'une punition doit être désagréable. Est interdite aussi la privation d'une récréation complète à l'école primaire, seule la privation partielle d'une récréation reste autorisée à condition qu'elle ne dépasse pas la moitié de la durée de celle-ci.

Concernant les punitions collectives, elles sont à éviter car il n'y a pas alors de finalité éducative reconnue. Pour finir, il est essentiel de rappeler que tout type de châtiments corporels est rigoureusement interdit en France depuis 1971, et la publication d'une circulaire ministérielle.

Deux autres concepts sont à mettre en relation avec mes deux notions principales. Il y a l'autorité. C'est un terme que l'on peut mettre en lien avec la sanction. L'autorité est une attitude qui encadre et maintient le respect des règles de vie commune. Il y a aussi la discipline, qui vient du latin *discere* signifiant apprendre, étudier. L'autorité se distingue de la discipline scolaire par sa dimension psychologique. Elle questionne le consentement de l'élève sur lequel elle s'exerce. Elle renvoie l'enseignant à sa capacité à faire vivre les règlements et les dispositifs en tenant sa position institutionnelle et subjective dans la relation avec les élèves. La discipline peut désigner à la fois les règles de vie, et l'ordre des conduites au sein de la classe.

On peut distinguer plusieurs types d'autorité dont l'autorité éducative. Bruno Robbes⁵ la définit comme « une relation statutairement asymétrique dans laquelle l'auteur, disposant de savoirs qu'il met en action dans un contexte spécifié, manifeste la volonté d'exercer une influence sur l'autre reconnu comme sujet, en vue d'obtenir de sa part et sans

5 ROBBES B., 2010, *L'autorité éducative dans la classe : douze situations pour apprendre à l'exercer*, Paris, ESF Éditions, collection PEDAGOGIES, dirigée par Philippe Meirieu.

recourir à la violence une reconnaissance qui fait que cette influence lui permet d'être à son tour auteur de lui-même ». L'enseignant s'interdit de recourir à la violence, il doit considérer et respecter les élèves comme des sujets humains et comme des êtres éducatibles, capables d'apprendre. L'enseignant établit son autorité en prenant compte des intérêts des sujets rapportés à l'intérêt général.

c) Le regard des élèves sur les sanctions :

Dans mon mémoire, les notions d'élève et de sanction seront reliées par la notion de regard. En effet, je vais m'intéresser à la vision, à l'image, au point de vue des élèves sur les sanctions. Leur conception personnelle sur la sanction est essentielle à mes recherches.

Les élèves peuvent poser plusieurs types de regard sur la sanction, plusieurs sentiments peuvent être ressentis et cela varie selon les élèves, leurs caractéristiques propres et leur relation avec l'école et l'autorité. L'élève peut avoir une vision négative de la sanction, ne comprenant pas pourquoi il est puni, sanctionné, ou n'étant pas d'accord avec l'autorité et la décision de l'enseignant. La sanction est alors vraiment perçue comme quelque chose de mauvais, de pénalisant pour l'élève. Certains élèves peuvent à l'inverse avoir un regard positif sur la sanction ; il est vrai que cela est plus rare. Ces élèves prennent conscience de leur mauvais comportement et peuvent voir la sanction comme un déclencheur qui leur permettra de ne plus recommencer. Le regard peut aussi être neutre, l'élève n'a alors aucun ressenti, face à la sanction donnée par l'enseignant, et « subir ».

Plusieurs sentiments peuvent apparaître chez les élèves, quand on leur parle de punitions ou quand ils en reçoivent. Certains en ont peur et le simple fait de la mentionner fait que l'élève se remet « dans le droit chemin ». D'autres élèves, comme les perturbateurs, peuvent avoir un sentiment de provocation face à la sanction, voyant l'autorité de l'enseignant comme quelque chose à défier. Les sentiments sont multiples et dépendent du caractère de l'élève, provoquant chez certains l'incompréhension, les pleurs ou la colère. Ce ressenti des élèves face aux sanctions peut dépendre aussi de leurs caractéristiques propres comme le genre, l'âge, l'origine sociale et donc de l'éducation familiale. En effet certains élèves ne se font jamais sanctionner chez eux, leurs parents les laissent tout faire donc quand ils se font gronder ou sanctionner à l'école, ils ont du mal à faire face à une

autorité qu'ils ne connaissent pas en dehors de l'environnement scolaire. A l'inverse, il est possible que certains élèves ayant l'habitude d'une autorité parentale, soient plus réticent face à l'autorité de quelqu'un d'autre que leurs parents.

II) Présentation du questionnement initial et de la problématique

Voulant travailler sur la manière dont est vue la sanction par les élèves, je me suis beaucoup interrogée. En effet, les élèves de CM2 ont-ils tous la même vision face à la sanction ? Je ne pense pas. Mais alors, quels sont les critères de variation ?

De nos jours, il est vrai que le terme sanction est beaucoup plus utilisé à l'école. Même si les médias les évoquent davantage au niveau du collège, la sanction et le rapport des élèves à l'autorité sont aussi présents en école primaire. Les élèves ont tous des rapports différents à la sanction. Certains en ont peur, d'autres la provoquent.

En ce qui concerne les élèves, je me suis demandé si l'âge, le genre, l'origine sociale, notamment donnée par la PCS des parents, pouvaient être des critères de variation ? De même, est-ce que les enfants en difficulté scolaire ont une image différente de la sanction que leurs camarades ? Pensent-ils que leurs difficultés scolaires influenceraient leurs sanctions ? Croient-ils être jugés sur leur travail plutôt que sur leur comportement ?

En outre, d'autres questions me sont venues concernant la sanction : influence t-elle le comportement des élèves ? Leur travail ? Le rapport avec les autres élèves ? Quel est son intérêt ? Est-elle efficace ? Peut-elle apporter quelque chose aux élèves ? Si il n'y a pas de règles établies dans leur famille, peut-être est-ce plus difficile pour les élèves de les respecter à l'école ?

La problématique générale de mon mémoire est : **quel regard les élèves ont-ils sur la sanction ?**

J'ai choisi, précisément, de centrer mes recherches sur la variable de l'origine sociale. Je suppose en effet que l'origine sociale de l'élève peut être une caractéristique très influente sur le regard que l'élève a de la sanction. Son environnement de vie, en dehors de l'école, peut influencer sa vision des choses. Si j'avais retenu la variable du genre ou encore

celle de l'âge des élèves, les résultats de mes recherches auraient été probablement moins riches et moins intéressants.

Ma problématique spécifique est : **l'origine sociale des élèves influence-t-elle leur regard sur la sanction?**

III) Formulation des hypothèses initiales de recherche

Différents facteurs m'ont semblé intéressants pour ma recherche. J'ai retenu six facteurs de variation: le genre des élèves, leur comportement, leur niveau de réussite scolaire, le genre de l'enseignant, la perception qu'ont les élèves de leur enseignant, et enfin leur milieu social. J'aurais voulu m'intéresser à l'évolution du regard de l'élève face à la sanction suivant son âge, mais manquant de temps je ne pourrai utiliser ce critère. Je vais donc devoir m'en tenir à des élèves de CM2.

Hypothèse 1 : Variations selon le genre des élèves.

Les filles n'auraient pas la même vision de la sanction que les garçons. Elles n'ont pas forcément le même rapport à l'autorité. Les filles seraient plus effrayées de se faire punir que les garçons. Rien que le fait d'entendre l'enseignant hausser la voix peut calmer la plupart des filles. Suite à une sanction, les filles seraient moins tentées de recommencer, à l'inverse des garçons. Les garçons, de façon générale, se montrent plus durs et le regard de leurs copains compte beaucoup. Si l'enseignant hausse la voix pour les réprimander ils ne réagiront pas forcément, même s'ils reçoivent une sanction. Il me semble que les filles craignent plus les mauvaises notes, qui pour certaines pourraient apparaître comme une forme de sanction négative voire une punition. Les garçons, quant à eux, sont plus réactifs face à une punition, par exemple, en les privant de récréation et donc d'amusement avec les copains, ou alors leur imposant une copie de lignes car ils n'aiment généralement pas écrire contrairement à la majorité des filles.

Hypothèse 2 : Variations selon le comportement des élèves.

Les enfants « perturbateurs » qui ont l'habitude de se faire punir et de se faire

disputer auraient une vision différente de celle qu'auraient les élèves timides et discrets. Ceux qui font souvent les imbéciles en classe verraient la sanction comme un frein à leurs bêtises mais n'en tireraient aucune leçon, contrairement aux élèves discrets et calmes, qui si, un jour, se faisaient sanctionner, comprendraient et ne recommenceraient pas de si tôt.

Hypothèse 3 : Variations selon le niveau de réussite scolaire des élèves.

Les élèves en échec scolaire n'auraient pas le même regard sur la sanction que les élèves ayant de très bons résultats. Les élèves en difficulté pourraient avoir un regard négatif, estimant qu'ils sont sanctionnés uniquement pour leur mauvais niveau scolaire et non pour les bêtises qu'ils ont commises. Ils se focaliseraient sur l'idée que l'enseignant ne les apprécie pas à cause de leur faible niveau et estimerait donc être punis à cause de leur travail et non à cause de leur comportement. A l'opposé, les élèves en réussite auraient moins de risques de se faire sanctionner et, il est possible qu'ils craignent plus la sanction que les autres, n'y étant pas habitués.

Hypothèse 4 : Variations selon le genre de l'enseignant.

Chez certains enfants, le fait que ce soit un maître plutôt qu'une maîtresse pourrait changer leur regard sur la sanction. En effet, si les élèves sont plus à l'aise avec une enseignante, ils éviteraient de se faire punir en classe. Les réactions des élèves face à une sanction donnée par un homme ou une femme me semblent être différentes. Quand il s'agit d'un enseignant, les élèves, même les plus dissipés n'osent pas forcément faire de bêtises car un homme peut leur sembler plus impressionnant, ayant une voix plus grave et imposante. C'est l'influence du stéréotype selon lequel le maître est plus « méchant » et autoritaire que la maîtresse pour les élèves.

Hypothèse 5 : Variations selon la perception qu'ont les élèves de leur enseignant.

Si les élèves trouvaient leur enseignant très sévère, ils n'auraient pas le même regard sur la sanction qu'avec un enseignant qu'ils trouveraient très gentil et, avec qui, ils ne se sentiraient pas « menacés » s'ils faisaient les imbéciles. Les répercussions de leurs actes ne seraient pas les mêmes avec un enseignant plus indulgent qu'un autre, et les élèves le savent. Petit à petit, ils connaissent l'enseignant et savent ce qu'ils peuvent faire ou ne pas faire. Si l'élève trouve son enseignant sévère il n'agirait pas de la même façon

(bavardages, chahut, bagarre...) , sachant que des sanctions peuvent tomber par la suite.

Hypothèse 6 : Variations selon le milieu social des élèves.

Le milieu social, devrait influencer le regard des élèves sur la sanction. En effet, il peut y avoir un lien entre l'autorité à l'école et l'autorité au sein de la famille. Des enfants issus d'une famille aisée ne réagiraient pas de la même manière face à la sanction que des enfants de milieu populaire. A mon avis, le regard porté sur la sanction ne serait pas le même. Les enfants de milieu populaire, voire défavorisé, pourraient avoir une vision plus négative de la sanction, estimant qu'elle ne sert qu'à punir comme cela est souvent le cas à la maison. Selon les travaux de Jacques Lautrey⁶, les enfants de milieux populaires reçoivent, le plus souvent, des réprimandes ou des punitions sans qu'on leur explique pourquoi et sans discuter avec eux. Mais, à l'inverse, dans certaines familles de milieu aisé, les enfants sont plus libres de faire ce qu'ils veulent et sont le « centre du monde » pour leurs parents et donc n'ont pas l'habitude d'entendre hausser la voix ou d'être punis et peuvent donc aussi mal réagir à l'école, lorsqu'ils sont sanctionnés par l'enseignant.

IV) Le terrain d'investigation

Pour ma recherche relative au regard des élèves sur la sanction, j'ai choisi de m'intéresser à des élèves de CM2. J'ai choisi ces élèves car étant âgés de 10-11 ans, ils devraient être capable de répondre plus précisément à des questions assez précises sur mon objet d'études.

J'ai plus précisément choisi de m'intéresser à deux classes de CM2, de deux écoles différentes. Afin d'observer de réels contrastes concernant le regard des élèves sur la sanction, j'ai décidé de prendre une école de RAR et une école de campagne.

La première classe de CM2 est située dans une école primaire de Calais. Elle est située dans un quartier assez difficile et fait partie d'un RAR. La majorité des élèves de cette école sont issus de familles populaires, voire très défavorisées sur un plan socio-économique..

6 LAUTREY J., 1987, *Classe sociale, milieu familial, intelligence*, PUF Éditions, 288p.

La deuxième classe de CM2 est située dans une école primaire de Rinxent près de Marquise. Elle est donc située en milieu rural.

Seconde partie : le principal moyen d'investigation : **le questionnaire**

I) Présentation du questionnaire

Pour recueillir les données nécessaires à ma recherche, j'ai choisi comme moyen d'investigation principal le questionnaire. Intégré à la démarche hypothético-déductive, il me paraît être le moyen le plus adapté. En effet, à l'aide de mes différentes questions, je vais pouvoir obtenir des réponses correspondant à mes différentes hypothèses. Le distribuant dans deux écoles contrastées, je devrais obtenir des réponses variées qui me permettront d'avancer dans mes recherches. Ce moyen d'investigation à caractère essentiellement quantitatif devrait me permettre de révéler de gros écarts dans les données et qui seront par conséquent significatifs, y compris dans de petits échantillons et donc généralisables à une population plus importante.

L'observation aurait aussi été un moyen intéressant. En effet, j'aurais pu observer directement la réaction des élèves face à la sanction et recueillir leur vision face à celle-ci. Cependant c'est un moyen d'investigation chronophage et qui n'est donc pas compatible avec mes activités de formation, elles mêmes très prenantes.

Le questionnaire est constitué de deux parties. La première partie concerne les variables indépendantes, elle permet de connaître la situation générale de l'élève interrogé. La seconde partie du questionnaire concerne les variables dépendantes qui sont en relation avec l'objet d'études, ici le regard des élèves sur la sanction.

Les questions relatives aux variables indépendantes sont :

1) Es-tu : une fille un garçon

2) Quel est le métier - de ta mère :.....
- de ton père :.....

3) As-tu des frères et sœurs ? oui non

Si ta réponse est oui, combien en as-tu ?

5) As-tu déjà redoublé ? oui non

6) Comment te situes-tu dans ta classe ?

- dans les plus forts
- dans les plus faibles

7) As-tu : un maître une maîtresse

8) Dirais-tu que ton professeur est :

- très sévère
- sévère
- gentil
- très gentil

Les questions relatives aux variables dépendantes sont :

4) Chez toi, après avoir fait une bêtise :

- tu te fais disputer et punir.
- tu te fais disputer et on t'explique pourquoi.
- tu te fais juste disputer.
- il ne se passe rien.

9) A l'école, tu es puni :

- jamais
- rarement
- une fois par semaine
- tous les jours

10) Depuis le début de l'année quel type de punition as-tu le plus reçu?.....

.....

11) A l'école, quand tu te fais disputer ou punir :

- tu sais que tu as fait une bêtise
- tu ne comprends pas pourquoi
- tu trouves cela injuste
- tu ne te fais jamais disputer

12) Quand tu te fais disputer, tu te sens :

- en colère
- coupable
- triste
- tu ne ressens rien

13) Quelle est la punition que tu détestes le plus ?.....

.....

14) Aimes-tu l'école ?

- tu adores**
- ça ne te dérange pas d'y aller**
- tu n'aimes pas tellement**
- tu détestes ça**

Lors de la distribution des questionnaires, l'anonymat des élèves et des écoles sera respecté, comme dans toute investigation sociologique faite correctement. Afin de présenter le questionnaire aux élèves, j'ai rédigé une courte introduction dans laquelle je leur donne « la consigne », leur explique mon étude et les remercie pour leur participation.

Dans le cadre de mes études, je dois mener une recherche. J'ai choisi de travailler sur les sanctions à l'école primaire et, pour cela, j'ai dû établir un questionnaire. Pour le remplir, il suffit de cocher la case qui correspond à ta réponse ou d'écrire directement ta réponse quand cela est demandé. La totalité des réponses données resteront anonymes. Je te remercie pour ta participation.

La rédaction de certaines questions n'a pas toujours été facile. En effet, j'ai rencontré des difficultés pour trouver une formulation cohérente pour des élèves de CM2. De plus, il fallait que je trouve aussi des propositions de réponse suffisamment précises pour les utiliser au mieux dans le cadre de ma recherche.

II) Justification des questions

Chacune des questions s'appuie sur une ou plusieurs de mes hypothèses initiales de recherche, en voici les détails :

La première hypothèse aborde le genre de l'enfant qui est interrogé par la question 1. La distinction des regards sur la sanction entre filles et garçons s'appuiera aussi sur les réponses aux questions 9 à 14.

La seconde hypothèse sur le comportement des élèves à l'école sera étayée par les réponses à la question 9 et les réponses aux questions 10 à 15 qui renseigneront le regard des élèves sur les sanctions.

La troisième hypothèse sur le niveau de réussite scolaire sera étayée par les réponses aux questions 5 et 6 relatives au redoublement et à l'autoévaluation du niveau scolaire d'une part, par les réponses aux questions 9 à 14 d'autre part.

La quatrième hypothèse sur le genre de l'enseignant sera testée par les réponses à la question 7. Elle permettra de savoir s'il y a un lien avec le regard des élèves donné par les réponses aux questions 9 à 14.

La cinquième hypothèse sur la perception de la sévérité de l'enseignant par les enfants sera informée par les réponses à la question 8 d'une part, et par les réponses aux questions 9 à 14 d'autre part.

Pour finir, la sixième hypothèse sur le milieu social s'appuiera sur les réponses des questions 2, 3 et 4 d'une part et celles des questions 9 à 14 d'autre part. En effet, le métier des parents, le fait d'appartenir à une famille nombreuse ainsi que la fréquence des réprimandes pourraient permettre de mieux accepter les sanctions.

III) Modifications apportées au questionnaire initial

J'ai dû modifier le premier questionnaire que j'avais réalisé lors du projet de mémoire en reformulant quelques questions. Ainsi, pour la question 6 sur l'autoévaluation de niveau, j'avais indiqué les propositions suivantes : « dans les plus forts », « dans les plus faibles », « dans les moyens ». J'ai retiré cette dernière proposition qui était médiane et qui pouvait être retenue par un grand nombre d'élèves. J'ai supprimé deux questions relatives aux variables dépendantes qui me paraissaient finalement superflues. J'ai retiré la question : « A ton avis à quoi sert la sanction? » car je la trouve, en définitive, trop compliquée pour des élèves de CM2 qui ne sauraient pas forcément y répondre. J'ai aussi remplacé dans chacune des questions le terme « sanction » par le terme « punition », car la plupart des élèves de CM2 ne savent pas ce qu'est une « sanction ». J'ai aussi enlevé une question portant sur la réaction des élèves après une sanction, je la trouvais en effet superflue puisqu'il y avait les questions 11 et 12 relatives au ressenti des élèves. Pour finir, j'ai ajouté la question 9 portant sur la fréquence des punitions, ainsi que les questions 10 et 13 relatives type des sanction reçues.

IV) Présentation des questionnaires-tests et des résultats

Le questionnaire suivant a été distribué à 4 élèves de deux écoles différentes. Voici les résultats recueillis lors du test.

1) Es-tu : une fille (2) un garçon (2)

2) Quel est le métier - de ta mère : **Pompière, mère au foyer, femme au foyer, éducatrice.**

- de ton père : **électricien, sans emploi, jardinier, pompier.**

3) As-tu des frères et sœurs ? oui (3) non (1)

Si ta réponse est oui, combien en as-tu ? **1 frère et 2 sœurs, 2 frères, 3 frères.**

4) Chez toi, après avoir fait une bêtise :

- tu te fais disputer et punir. (3)
- tu te fais disputer et on t'explique pourquoi. (1)
- tu te fais juste disputer.
- il ne se passe rien.

5) As-tu déjà redoublé ? oui (3) non (1)

6) Comment te situes-tu dans ta classe ?

- dans les plus forts (1)
- dans les plus faibles (3)

7) As-tu : un maître (2) une maîtresse (2)

8) Dirais-tu que ton professeur est :

- très sévère
- sévère
- gentil (1)
- très gentil (3)

9) A l'école, tu es puni :

- jamais
- rarement (2)
- une fois par semaine (2)
- tous les jours

10) Depuis le début de l'année quel type de punition as-tu le plus reçu? **Rien du tout, des lignes à copier, des lignes, rien.**

11) A l'école, quand tu te fais disputer ou punir :

- tu sais que tu as fait une bêtise (4)
- tu ne comprends pas pourquoi

- tu trouves cela injuste
- tu ne te fais jamais disputer

12) Quand tu te fais disputer, tu te sens :

- en colère
- coupable (4)
- triste (1)
- tu ne ressens rien

13) Quelle est la punition que tu détestes le plus ? Recopier « je ne dois pas taper les élèves », aller au mur et copier des lignes, copie, copier trente lignes.

14) Aimes-tu l'école ?

- tu adores (2)
- ça ne te dérange pas d'y aller (1)
- tu n'aimes pas tellement
- tu détestes ça (1)

Parmi les quatre élèves interrogés, il y a deux filles et deux garçons. Deux des élèves ont une mère qui travaille et celles des deux autres élèves sont mère au foyer. Trois des pères sur les quatre travaillent.

Sur les quatre élèves, un est fils unique. Les autres ont tous des frères et sœurs, ils viennent même de fratries assez grandes puisqu'ils ont respectivement 3, 2 et 2 frères et sœurs.

Dans le questionnaire, il est demandé aux élèves, si à la maison, quand ils font une bêtise, ils se font disputer et punir, s'ils ont des explications, s'ils se font simplement gronder ou si on ne leur dit rien du tout. Trois des élèves sur les quatre se font disputer et punir et un des élèves se fait disputer et obtient des explications sur les méfaits de ses actes.

Trois des élèves sur les quatre sont des redoublants, un se situe dans les plus forts (celui qui n'a pas redoublé) et les trois autres se situent dans les plus faibles de leur classe.

Sur les quatre questionnaires, deux ont été donné à des élèves ayant une enseignante et deux ont été donné à des élèves ayant un enseignant. Cela est donc équitable.

Concernant la perception que les élèves ont de leur enseignant, trois le ou la trouvent très gentil(le) et un élève trouve son enseignant gentil.

Dans le questionnaire je m'intéresse aussi à la fréquence des réprimandes et punitions reçues en classe. Deux des quatre élèves avouent être rarement punis alors que les deux autres avouent être punis au moins une fois par semaine.

Deux des élèves répondent recevoir le plus souvent des punitions « de copie ». Les deux autres élèves, apparemment, ne reçoivent pas de sanctions. De plus lorsqu'ils se font disputer en classe, les quatre élèves affirment savoir qu'ils ont fait une bêtise.

Les quatre élèves répondent se sentir coupable lorsqu'on leur demande ce qu'ils ressentent après avoir fait une bêtise et de s'être fait punir ou disputer. Un des élèves a aussi répondu qu'il se sentait également triste .

Pour la majorité des élèves interrogés avec ce questionnaire-test, la punition la plus détestée est la copie. Un des élèves parle aussi « d'aller au mur ».

Pour finir, à la fin du questionnaire, on demande aux élèves si ils aiment l'école ou non. Deux ont répondu qu'ils adoraient ça, un que cela ne lui dérangeait pas d'y aller et un avoue détester l'école.

V) Présentation des questionnaires définitifs et des résultats

Après la distribution de deux exemplaires de mon questionnaire en novembre, dans deux classes différentes, j'ai pu me rendre compte de la compréhension par des élèves de CM2. En fait, ces quatre élèves ont répondu à toutes les questions, notamment aux questions ouvertes qui étaient susceptibles de poser le plus de problèmes. J'ai donc décidé de ne pas apporter de modifications complémentaires à ce questionnaire, avant sa distribution en nombre courant décembre.

Suite à la diffusion de ces questionnaires dans deux classes différentes, j'ai pu en récolter 30. C'est un nombre conséquent de questionnaires qui va me permettre de vérifier ou non mes hypothèses.

Questionnaire

Dans le cadre de mes études, je dois mener une recherche. J'ai choisi de travailler sur les sanctions à l'école primaire et, pour cela, j'ai du établir un questionnaire. Pour le remplir, il suffit de cocher la case qui correspond à ta réponse ou d'écrire directement ta réponse quand cela est demandé. La totalité des réponses données resteront anonymes. Je te remercie pour ta participation.

1) Es-tu : une fille (12) un garçon (18)

2) Quel est le métier - de ta mère : 15 qui travaillent, 12 mères au foyer et 3 questionnaires sans réponse.

- de ton père : 21 qui travaillent, 3 sans emploi et 6 questionnaires sans réponse.

3) As-tu des frères et sœurs ? oui (29) non (1)

Si ta réponse est oui, combien en as-tu ? 18 en ont deux ou moins, 12 en ont plus de deux.

4) Chez toi, après avoir fait une bêtise :

- tu te fais disputer et punir. (12)
- tu te fais disputer et on t'explique pourquoi. (4)
- tu te fais juste disputer. (11)
- il ne se passe rien. (3)

5) As tu déjà redoublé ? oui (6) non (14)

6) Comment te situes-tu dans ta classe ?

- dans les plus forts (14)
- dans les plus faibles (12)

7) As-tu : un maître (15) une maîtresse (15)

8) Dirais-tu que ton professeur est :

- très sévère (1)
- sévère (5)
- gentil (11)
- très gentil (13)

9) A l'école, tu es puni :

- jamais (16)
- rarement (12)
- une fois par semaine (1)
- tous les jours (1)

10) Depuis le début de l'année quel type de punition as-tu le plus reçu? 9 « copies », 3 privés de sport ou au mur pendant la récréation, 2 parlent d'avertissement sur un permis à points.

11) A l'école, quand tu te fais disputer ou punir :

- tu sais que tu as fait une bêtise (18)
- tu ne comprends pas pourquoi (1)
- tu trouves cela injuste (4)
- tu ne te fais jamais disputer (5)

12) Quand tu te fais disputer, tu te sens :

- en colère (9)
- coupable (8)
- triste (6)
- tu ne ressens rien (8)

13) Quelle est la punition que tu détestes le plus ? 13 « copie », 3 privés de récréation ou au mur, 2 « s'excuser ».

14) Aimes-tu l'école ?

- tu adores (10)
- ça ne te dérange pas d'y aller (7)
- tu n'aimes pas tellement (7)
- tu détestes ça (6)

Voici les résultats quantitatifs obtenus dans les 30 questionnaires de mon échantillon :

- Dans les élèves qui ont répondu à mon questionnaire il y a 12 filles et 18 garçons.
- Concernant le métier des parents, il y a 15 mères qui travaillent (*aide scolaire, policière, vendeuse...*), 13 qui sont mères au foyer et trois des élèves n'ont pas donné la situation de leur mère. Concernant les pères de famille, il y en a 21 qui travaillent (*pompier, tatoueur, maçon...*) 3 qui sont au chômage et il y en a 6 dont nous ne connaissons pas la situation professionnelle. Pour classer ces informations dans un tableau à double entrée, j'ai catégorisé les résultats en deux parties : les élèves dont les deux parents travaillent et ont une situation professionnelle convenable et les autres. Il y a donc 11 élèves dits de « milieu aisé » et 18 élèves dits de « milieu populaire ».
- Dans l'échantillon, je me suis ensuite intéressée au nombre de frères et sœurs de chacun des élèves. Seul l'un d'entre eux est fils unique. Les réponses des autres élèves sont répertoriées de la manière suivante : 18 élèves n'ont pas plus de deux frères et/ou sœurs, alors que 12 élèves en ont plus de 2 et sont donc issus de grandes fratries.
- Les élèves sont ensuite interrogés sur ce qu'il se passe quand ils font une bêtise à la maison. 12 ont répondu qu'ils se faisaient disputer et punir, 4 élèves ont répondu qu'ils se faisaient disputer et que leurs parents leur donnaient des explications. Il y a 11 élèves qui ont avoué se faire uniquement disputer et pour 3 d'entre eux il ne se passe rien quand ils font une bêtise à la maison.
- Sur les 20 élèves interrogés, 6 ont redoublé et 14 n'ont donc jamais redoublé.
- La question 6 demandait aux élèves de situer leur niveau de réussite scolaire dans la

- classe. 14 élèves se situent dans les plus forts alors que 12 se situent dans les plus faibles. Il y a aussi 4 élèves qui ont coché les deux cases ou écrit « moyens ».
- Le genre de l'enseignant était aussi demandé. Il y a autant d'élèves qui ont une enseignante que d'élèves qui ont un enseignant donc une répartition de 15 et 15.
 - Dans mon échantillon, 5 élèves trouvent leur enseignant « sévère », un élève a répondu « très sévère », 11 trouvent leur enseignant « gentil » et 13 ont répondu « très gentil ». On peut donc regrouper les résultats en comptabilisant 6 élèves qui trouvent leur enseignant sévère et 24 au contraire qui trouvent leur enseignant gentil.
 - A l'école, parmi les 30 élèves, 16 avouent n'avoir jamais été puni durant l'année contre 14 qui l'ont déjà été (12 rarement, un élève une fois par semaine et un élève tous les jours).
 - La question 10 s'intéressait à la punition la plus reçue : parmi les réponses, 9 élèves ont parlé de « copie », 3 ont parlé de privation de récréation ou de sport, d'autres ont parlé d'avertissement sur une sorte de permis à points et les autres n'ont pas répondu.
 - 18 élèves sur 30 reconnaissent avoir fait une bêtise après s'être fait disputer ou punir à l'école. Au contraire, un élève se demande pourquoi il est puni, 4 trouve cela injuste, 5 ne se sont jamais fait disputer en classe et 2 n'ont pas répondu à la question.
 - Le ressenti des élèves après une sanction est mitigé : 9 se sentent en colère, 8 se sentent coupable, 6 se sentent triste et 8 ne ressentent rien. Pour les analyses de données, je regrouperai en deux catégories : ceux qui ne ressentent rien et ceux qui ressentent quelque chose.
 - La question 13 interroge les élèves sur la punition la plus détestée. 13 des 30 élèves parlent de « copie de lignes », 3 parlent de privation de récréation ou de sport, certains ont aussi évoqué le fait de devoir s'excuser auprès d'un autre élève. Le reste des élèves n'a pas donné de réponse.
 - Pour finir, dans la 14ème et dernière question, on a demandé aux élèves s'ils aimaient l'école ou non. 10 élèves ont dit adorer l'école, pour 7 élèves cela ne les dérange pas d'y aller, 7 élèves n'aiment pas tellement et 6 élèves détestent cela. On peut donc séparer les réponses en deux parties : 16 élèves « aiment » l'école et 14

élèves « n'aiment pas ».

Troisième partie : Exploitation des moyens d'investigation

I. Exploitation des questionnaires de l'échantillon

a) Analyse du croisement des variables indépendantes entre elles.

Le genre (*tableau 1*) : Dans mon échantillon, il y a plus de garçons que de filles (18 contre 12). La majorité des élèves, filles ou garçons viennent de milieu populaire. Concernant leur niveau de réussite scolaire, les réponses des garçons sont équitablement réparties entre « faible » et « fort ». La plupart des filles se situent dans la catégorie des plus forts de la classe. La répartition des élèves qui ont un enseignant ou une enseignante est la même pour les filles comme pour les garçons. La majorité des élèves, fille ou garçon, trouvent leur enseignant(e) gentil(le). Il y a autant de garçons qui disent être puni que de garçons qui disent ne pas l'être (9 et 9). Quand aux filles il n'y a pas de différences importantes même s'il y a plus de non punies que de punies.

L'origine sociale (*tableau 2*) : Dans mon échantillon, 18 élèves viennent de milieu populaire et 11 élèves viennent de milieu aisé. Dans les deux milieux sociaux, la majorité des élèves se situent dans les plus fort de leur classe. De même concernant la perception que les élèves ont de leur enseignant, la majorité des élèves, qu'ils viennent de milieu populaire ou aisé, trouvent leur enseignant(e) gentil(le). Par contre dans mon échantillon, la plupart des élèves de milieu populaire ont une enseignante alors que la plupart des élèves de milieu aisé ont un enseignant. Il faudra donc être prudent et faire attention à cette possibilité de lien entre l'origine sociale et le genre de l'enseignant. Concernant les punis et non punis, il n'y a pas d'écart très importants entre les effectifs.

Le niveau de réussite scolaire des élèves (tableau 3) : dans mon échantillon de 30 questionnaires, 11 élèves se situent dans les plus faibles et 14 dans les plus forts. La répartition par rapport au genre de l'enseignant est quasiment la même. De même que les élèves soient « forts » ou « faibles », la majorité trouve leur enseignant(e) gentil(le). En revanche, il va falloir être prudent concernant le comportement des élèves en classe qui peut avoir un lien avec le fait que l'élève se situe dans les plus forts ou les plus faibles. Dans l'échantillon, la majorité des élèves se considérant « faibles » sont le plus souvent punis, alors que la majorité des élèves se considérant « forts » sont pour la plupart jamais punis.

Le genre de l'enseignant (tableau 4): dans mon échantillon la répartition est équitable. Il y a 15 élèves qui ont un enseignant et 15 élèves qui ont une enseignante. Que ce soit un enseignant ou une enseignante, la majorité des élève voit leur enseignant comme gentil. De même, que les élèves soient avec un enseignant ou une enseignante, la plupart disent ne pas se faire punir (8 contre 7 dans les deux cas).

La perception des élèves sur l'enseignant (tableau 5): Sur les 30 élèves qui ont répondu au questionnaire, 24 considèrent leur enseignant comme gentil et 4 considèrent l'enseignant comme sévère. Parmi les 6 élèves trouvant leur enseignant sévère, 5 se font punir. A l'inverse, parmi les 24 élèves disant avoir un enseignant gentil, la majorité des élèves ne se fait pas punir. Il faudra donc être prudent lors de l'interprétation des données croisées avec les variables dépendantes.

b) Analyse du croisement des variables indépendantes avec les variables dépendantes.

Le genre (tableau 6): Ce tableau apporte de nouvelles données et permet de répondre à la première hypothèse sur le regard des élèves sur la sanction en fonction de leur genre. Dans ce tableau, on peut voir qu'il y a un lien entre le genre de l'élève et le fait qu'il vienne d'une grande fratrie ou non. En effet, il y a autant de garçons issus d'une grande fratrie que d'une petite fratrie alors que la majorité des filles vient de petites fratries. Donc dans cet

échantillon, la plupart des filles ne vivent pas dans des familles nombreuses. De plus, il n'y a pas de lien entre le genre de l'élève et le fait qu'il se fasse disputer à la maison ou non. Que ce soit fille ou garçon, la majorité des élèves se font disputer et punir à la maison et parfois ils obtiennent des explications. Dans les résultats de questionnaire il y a plus de garçons qui ont redoublé que de filles. Concernant les punitions reçues à l'école, filles et garçons ont le plus souvent dû faire de la copie en guise de punition. Dans l'hypothèse, on avait présumé que les filles ressentiraient plus de choses si elles se faisaient disputer à l'école ou si elle recevait une punition. En observant les résultats des questionnaires, on peut voir que la plupart des filles comme des garçons ressentent quelque chose que ce soit de la colère, de la tristesse ou de la culpabilité. La colère est plus souvent ressentie par les garçons qui ont peut-être du mal face à l'autorité. J'essayerais d'en apprendre un peu plus lors des entretiens. La tristesse et la culpabilité sont le plus souvent ressenties par les filles qui sont peut-être plus sensibles.

Le comportement des élèves (punis ou non) (tableau 7) : La deuxième hypothèse abordait le changement de regard des élèves selon le comportement qu'il avait à l'école. Dans l'échantillon, on peut observer que la plupart des élèves qui ne sont pas punis ne viennent pas de familles nombreuses, ils ont donc peu de frères et sœurs. Pour la plupart des élèves qui ne se font pas punir à l'école la situation est quasiment la même à la maison, ils ont répondu se faire simplement disputer ou rien du tout. Par conséquent si l'élève est sage à la maison il est, selon l'échantillon, sage à l'école. A l'inverse, pour les élèves qui se font souvent punir à l'école, ils se font punir et disputer à la maison, et pour certains ils reçoivent des explications, même si ce n'est pas le cas dans toutes les familles. Le comportement de l'élève à la maison peut donc être le même à l'école. Si l'élève se fait sanctionner à l'école il l'est aussi à la maison. La majorité des élèves punis détestent le fait de devoir copier des lignes en guise de sanction.

Le niveau de réussite scolaire des élèves (tableau 8) : Concernant les élèves de niveau de réussite faible, ils viennent pour la majorité de grandes fratries. A l'inverse les élèves « forts » viennent de petites fratries. Il est donc possible d'en déduire que le fait de vivre avec beaucoup de frères et sœurs n'est pas un avantage pour les élèves et cela peut nuire à leur réussite scolaire. Les élèves qui se trouvent « plus forts » viennent de petites fratries,

ils ont peut être plus d'attention de leur parents concernant les devoirs ou les leçons. Ce n'est pas facile de gérer plusieurs enfants, surtout s'ils sont en bas âge. De plus, dans l'échantillon, après avoir fait une bêtise chez eux, la majorité des élèves « faibles » se font punir, contrairement à la majorité des élèves « forts ». Cela signifie donc que les élèves faibles, scolairement, se font disputer à la maison donc ont un rapport avec l'autorité aussi à la maison. Le comportement de l'élève à la maison peut être lié à ses difficultés scolaires. De plus, la majorité des élèves de niveau faible déteste le fait de devoir copier. S'ils ont des difficultés scolaires, le fait de devoir copier en plus quand ils font une bêtise à l'école leur semblent être une difficulté supplémentaire par rapport aux élèves forts qui même s'ils ont de la copie à faire, semble être moins compliqué pour eux.

Le genre de l'enseignant (tableau 9): L'hypothèse disait que le regard des élèves sur la sanction changeait selon le genre de l'enseignant. Dans l'échantillon, la majorité des élèves ayant une enseignante viennent de grandes fratries. Les élèves qui ont une enseignante, lorsqu'ils font une bêtise à la maison ne se font pas pour la plupart, disputer ou punir. En revanche, les élèves qui ont un enseignant se font disputer et punir à la maison, voire obtiennent des explications pour certains. De plus, dans l'échantillon, les élèves qui ont une enseignante détestent plus l'école que ceux qui ont un enseignant, l'effet est totalement inverse dans les réponses aux questionnaires. Cela signifie donc que pour les élèves de l'échantillon, le rapport à l'autorité, et aux sanctions données par l'enseignant influencent l'image qu'ils ont de l'école. Donc le rapport à la sanction est différent si l'élève à une enseignante ou un enseignant étant donné que cela influe sur le fait que l'élève aime l'école ou pas.

La perception des élèves sur l'enseignant (tableau 10): En observant les réponses aux questionnaires, on peut affirmer que les élèves qui ont un enseignant « sévère » reçoivent le plus souvent de la copie comme sanction alors que pour les autres il s'agit plutôt de privation de récréation ou de sport. Le fait de devoir copier donne un travail supplémentaire à l'élève et c'est pourquoi cela lui plaît beaucoup moins. La majorité des élèves ayant un enseignant « gentil » reconnaissent leurs actes à l'inverse des autres élèves. Si l'élève trouve son enseignant sévère il peut associer cela au fait de ne pas l'apprécier et

de rejeter toute forme d'autorité venant de sa part. Se faisant sanctionner par un enseignant qu'il trouve sévère l'élève à du mal à accepter et à reconnaître ses torts. De même que la totalité des élèves trouvant leur enseignant sévère ressentent quelque chose après la sanction, que ce soit de la tristesse, de la colère ou de la culpabilité. Ayant un lien plus froid avec l'enseignant qu'il trouve sévère, il peut aussi être impressionné et cela peut le toucher personnellement au niveau émotif alors qu'il est sanctionné pour tout autre chose.

L'origine sociale (tableau 11): Selon l'échantillon, il y a autant d'élèves de milieu populaire qui, chez eux, après avoir fait une bêtise, se font disputer et se font punir ou ont des explications, que d'élèves qui ne se font pas punir voir pas disputer du tout. En revanche, pour la plupart des élèves de milieu aisé, la dispute est toujours suivie d'une punition ou d'une explication. Cela montre bien que le milieu familial de l'élève y est pour beaucoup. La plupart des élèves de milieu populaire n'obtiennent pas d'explications après avoir fait une bêtise, ils ne savent donc pas ce qu'ils ont fait de mal et recommenceront. En revanche les élèves issus de milieu aisé savent pourquoi ils ne doivent pas faire telle ou telle chose et donc ils réagissent de la même façon à l'école quand ils se font sanctionner. Il y a plus d'élèves qui ont redoublé venant d'un milieu populaire que d'un milieu aisé. En milieu populaire, il y a autant d'élèves qui aiment et qui n'aiment pas l'école. En revanche pour les élèves de milieu aisé, il y en a une majorité qui affirment ne pas aimer spécialement l'école ce qui me semblent être étonnant mais qui se rapproche uniquement de cet échantillon.

II. Retour aux hypothèses initiales.

Ma première hypothèse concernait le genre des élèves. Les filles n'auraient pas le même regard sur la sanction que les garçons. Elles auraient plus peur de se faire sanctionner que les garçons qui se montreraient plus durs face à l'autorité de l'enseignant. J'ai pu voir dans mon échantillon que les filles comme les garçons recevaient des punitions à l'école et se faisaient aussi punir à la maison. De plus, filles comme garçons détestent le même type de punition, « la copie », même si la « privation » de récréation et de sport

n'apparaît que chez les garçons. Au niveau des sentiments éprouvés les filles ressentent, selon les réponses détaillées des questionnaires, plus de la tristesse et de la culpabilité que les garçons mais l'écart n'est pas flagrant. L'hypothèse est donc en partie validée même si dans l'échantillon les regards des filles et des garçons sur la sanction ne sont pas totalement opposés.

Ma seconde hypothèse prenait en compte le comportement des élèves. Il induirait leur regard sur la sanction. Les élèves dits « perturbateurs » qui auraient « l'habitude » d'être sanctionnés auraient un regard différent de celui des élèves plus calmes. Dans l'échantillon, la plupart des élèves jamais sanctionnés connaissent la même situation à la maison donc leur regard est la même sur la sanction à la maison que la sanction à l'école. Il en est de même pour mes élèves qui se font punir. Quand on leur demande s'ils aiment l'école, il y a pas d'écarts importants entre les élèves punis et les autres, ce qui signifie que leur regard sur la sanction et le fait qu'ils soient punis n'influencent pas le fait qu'ils aiment l'école ou pas. Dans l'hypothèse, on aurait pu penser que les élèves se faisant souvent punir détesteraient l'institution scolaire, l'autorité et donc les sanctions mais dans l'échantillon ce n'est pas le cas. L'hypothèse n'est donc pas validée avec les questionnaires.

Ma troisième hypothèse abordait le niveau scolaire des élèves. En effet je me demandais si les élèves en échec scolaire avaient le même regard sur la sanction que les autres. Il serait possible que ces élèves pensent être toujours sanctionnés à cause de leurs difficultés scolaires et non à cause de leur comportement. Selon l'analyse effectuée dans la partie précédente, je peux affirmer que dans l'échantillon, l'hypothèse est validée car les élèves en difficulté peuvent avoir un regard différent par rapport à la sanction, comparé aux élèves plus « forts », notamment avec le fait de devoir copier pour peut leur sembler être une difficulté supplémentaire.

Ma quatrième hypothèse concernait le genre de l'enseignant. Que l'enseignant soit un homme ou une femme pourrait changer le regard des élèves sur la sanction. Suite à l'analyse des réponses effectuée précédemment je peux confirmer cette hypothèse. L'élève n'a pas le même regard sur la sanction et sur l'école selon le genre de son enseignant. Dans cet échantillon, c'est avoir une enseignante qui fait que le regard des élèves sur la sanction

et l'école est plus négatif.

Ma cinquième hypothèse abordait la perception qu'ont les élèves de leur enseignant. Elles pourraient influencer l'image que les élèves ont de la sanction. Cette hypothèse est validée suite à l'analyse des réponses effectuée dans la partie précédente. Si l'élève a un enseignant sévère, il ne verra pas la sanction de la même manière.

Ma dernière hypothèse portait sur le fait que le milieu social de l'élève pourrait influencer son regard sur la sanction. L'environnement social d'un enfant pourrait être à l'origine de sa vision, bonne ou mauvaise de la sanction. Les élèves de milieu populaire en auraient une image plus négative que les autres. L'hypothèse peut être validée. En effet les élèves de milieu aisé, ont l'habitude chez eux d'obtenir des explications suite à une bêtise de leur part, ils savent donc à peu près à quoi sert une sanction et ne voient pas uniquement le côté autoritaire. En revanche des élèves de milieu populaire n'ont pas l'habitude de se faire punir car il n'y a pas d'autorité chez eux ou alors n'obtiennent pas d'explications et ne voient que le côté négatif et méchant de la sanction. Il en est de même à l'école.

III. Moyen d'investigation complémentaire : les entretiens.

En supplément de mes questionnaires, j'ai réalisé deux entretiens avec des élèves de CM2 que je n'avais pas interrogé à l'aide de mes questionnaires. Ces entretiens m'ont permis de renforcer, de confirmer les informations dégagées avec les résultats des questionnaires de mon échantillon.

Le premier élève est un garçon de 10 ans. Je lui ai posé les mêmes questions que sur mon questionnaire, mais cette fois, l'élève a plus de possibilité de s'exprimer. Voici la retranscription :

- Quel est le métier de tes parents ? *« ma mère fait cantinière dans une grande école et mon père travaille à Huchin. Mes parents sont divorcés, des jours je*

vais chez ma mère et des jours chez mon père ».

- *As-tu des frères et sœurs ? Combien en as-tu ? « Oui, j'ai quatre sœurs, trois grandes et une petite ».*
- *Chez toi, après que tu as fait une bêtise que se passe t-il ? « Ça dépend, des fois on m'explique ce que j'ai fait de mal comme ça je sais que je dois pas recommencer mais des fois on me dispute juste. Des fois je suis puni d'ordinateur ou de DS quand j'ai fait une grosse bêtise ».*
- *As-tu déjà redoublé ? « Non jamais ».*
- *Penses-tu faire partie des plus forts ou des plus faibles de ta classe ? « Je pense que je suis dans les meilleurs de ma classe parce que j'ai des bonnes notes et dans le classement je suis dans les premiers ».*
- *As-tu une maîtresse ou un maître ? « J'ai une maîtresse. »*
- *Tu la trouves gentille ? « Oui elle est gentille, enfin avec moi parce que je travaille bien et que je suis assez sage. Par contre des fois elle crie sur les autres qui arrête pas de faire des bêtises. Elle leur donne des punitions du coup. »*
- *Tu te fais souvent disputer à l'école ? Et punir ? « Des fois je me fais disputer mais pas beaucoup depuis le début de l'année. C'est parce que je parle trop avec mes copains. Une fois j'ai eu une punition vu que je parlais depuis trop longtemps et que j'arrêtais pas ».*
- *Tu as eu quoi comme punition ? « J'ai dû copier que je ne devais pas bavarder avec mon voisin, 30 fois. En plus c'est pas moi qui a parlé c'est lui en premier ».*
- *D'accord mais quand tu te fais disputer tu sais que tu as fait quelque chose de mal ? « Ba oui je sais que j'ai fait une bêtise même si des fois la maîtresse me dispute alors que c'est pas moi ».*
- *Est qu'est ce que cela te fait quand tu te fais disputer ? « j'aime pas des fois je suis triste ou en colère quand j'ai rien fait...Du coup j'arrête de parler ».*
- *Quelle punition détestes-tu le plus ? « quand je dois copier beaucoup de lignes ou quand je dois rester au mur pendant la récréation parce que à cause de ça je ne peux pas jouer avec mes copains. »*
- *A quoi sert une punition à ton avis ? « A faire qu'on fait plus de bêtises par ce*

qu'on aime pas les punitions. »

- Sinon tu aimes bien l'école ? *« Oui ça va, parce que je vois mes copains et que j'apprends des trucs ».*

Le second élève est aussi un garçon, âgé de 11 ans. Je lui ai posé les mêmes questions qu'à l'autre élève. Voici la retranscription :

- Quel est le métier de tes parents ? *« ma mère reste à la maison pour faire le ménage et à manger et mon père fait la sécurité dans un magasin ».*
- As-tu des frères et sœurs ? Combien en as-tu ? *« Oui, j'ai trois frères, un petit et deux grands ».*
- Chez toi, après que tu as fait une bêtise que se passe-t-il ? *« Par ma mère je me fais jamais disputer, je peux faire des bêtises avec mes frères elle dit rien, elle crie juste des fois. Mais quand mon père est là je fais pas trop de bêtises car il crie fort et je vais être puni, je pourrai pu aller jouer dehors avec mes copains ».*
- As-tu déjà redoublé ? *« Oui le CE1 parce que j'arrivais pas à lire ».*
- Penses-tu faire partie des plus forts ou des plus faibles de ta classe ? *« Je suis dans les plus nuls de la classe, sauf quand on fait sport ou les maths. Mais sinon j'ai pas trop des bonnes notes et puis j'ai je fais trop de bavardages et de bêtises. ».*
- As-tu une maîtresse ou un maître ? *« J'ai une maîtresse. »*
- Tu la trouves gentille ? *« Elle est pas très gentille avec moi parce que je travaille pas très bien. Elle crie tout le temps même quand j'ai rien fait. Elle est juste gentille des fois »*
- Tu te fais souvent disputer à l'école ? Et punir ? *« Oui je me fais disputer presque tous les jours et punir aussi ».*
- Tu as eu quoi comme punition ? *« Des fois je dois copier parce que j'ai pas bien fait mon travail ou parce que j'ai trop parler. Et dans la cours je dois aller au mur parce que je me bagarre avec des autres garçons ».*
- D'accord mais quand tu te fais disputer tu sais que tu as fait quelque chose de

mal ? « *Oui je sais que j'ai fais quelque chose mais des fois je sais pas pourquoi car j'ai rien fait* ».

- Et cela te fait quoi quand tu te fais disputer ? « *Ça me fait rien du tout j'ai l'habitude mais des fois je suis en colère parce que je peux pas jouer dans la cour à la récréation* ».
- Quelle punition détestes-tu le plus ? « *Quand je dois aller au mur ou copier des grands trucs longs.* »
- A quoi sert une punition à ton avis ? « *je ne sais pas, nous punir et nous donner des trucs qu'on aime pas parce qu'on a fait une bêtises. C'est nul les punitions* »
- Sinon tu aimes bien l'école ? « *Non je déteste l'école.* ».

Dans ces deux entretiens, la plupart des réponses correspondent avec la majorité des réponses obtenues dans les questionnaires. Ici nous avons deux cas assez opposés avec un élève qui travaille assez bien, qui aime l'école et qui se fait sanctionner de temps en temps car il bavarde de trop. En revanche le deuxième élève a des difficultés, n'aime pas l'école et se fait souvent punir. Ces entretiens permettent d'appuyer les affirmations des hypothèses qui ont été confirmées par les réponses aux questionnaires.

IV. Apport de ma recherche sur mes pratiques professionnelles

La réalisation de ce mémoire de recherche sur le regard des élèves sur la sanction m'a permis de développer certaines compétences. J'ai pu confronter mes idées selon laquelle le regard des élèves sur la sanction varie selon plusieurs critères. Cette recherche m'a permis aussi de comparer la relation des élèves avec la sanction en école primaire avec celle des élèves de collège où je travaille. J'ai pu voir qu'il y avait quand même quelques différences.

Dans cette démarche de recherche sociologique, j'ai du me documenter, en utilisant des ouvrages variés afin d'obtenir des informations et d'aboutir à des résultats utiles pour mon mémoire. Pour mon futur professionnel, cette démarche de recherche et les attitudes

associées me permettront de me diriger plus facilement vers des documents variés afin de mettre en place un enseignement varié.

De plus, tout au long de la réalisation de mon mémoire, j'ai dû avoir sans arrêt un regard critique sur mon travail afin de pouvoir l'améliorer et l'améliorer encore. Il faut se remettre en question et s'adapter face aux différentes contraintes que l'on peut rencontrer. Par exemple j'ai dû adapter mes questionnaires pour des élèves de cycle 3, j'ai dû changer ma problématique de recherche à plusieurs reprises afin de trouver celle qui me convenait le plus.

La réalisation de ce mémoire a donc été pour moi une expérience enrichissante et intéressante.

CONCLUSION

L'objet d'études de mon mémoire est donc la sanction vue par les élèves de CM2. J'ai choisi comme problématique générale : **quel regard les élèves ont-ils sur la sanction ?** Cette recherche s'annonce intéressante, le thème de la sanction étant encore tabou dans notre société. La punition dans les familles, voire à l'école, est très fréquente mais rarement avouée. Je ne cherche pas à établir une liste des sanctions données dans chaque classe, mais souhaite mener une étude sur le regard des élèves, leurs ressentis concernant les sanctions.

Après avoir défini les différents éléments de mon objet de recherche, j'ai présenté mes questionnements puis arrêté ma problématique spécifique : **l'origine sociale de l'élève, influence t-elle son regard sur la sanction?** Je suppose qu'il peut y avoir un lien important entre le regard de l'élève sur la sanction et son milieu social, comme je l'ai précisé dans mes hypothèses.

Dans ma recherche, six hypothèses ont été émises :

- Les filles n'auraient pas le même regard sur la sanction que les garçons. Elles auraient plus peur de se faire sanctionner que les garçons qui se montreraient plus durs face à l'autorité de l'enseignant.
- Le comportement des élèves induirait leur regard sur la sanction. Les élèves « perturbateurs » qui ont « l'habitude » d'être sanctionnés auraient un regard différent de celui des élèves plus calmes.
- Les élèves en échec scolaire n'auraient pas le même regard sur la sanction que les autres. Il serait possible que ces élèves pensent être toujours sanctionnés à cause de leurs difficultés scolaires et non à cause de leur comportement.
- Que l'enseignant soit un homme ou une femme pourrait changer le regard des élèves sur la sanction. Un enseignant pourrait impressionner un peu plus les élèves et les dissuader de le provoquer jusqu'à apparition de la sanction.
- La perception qu'ont les élèves de leur enseignant pourrait influencer l'image qu'ils ont de la sanction. S'ils considèrent leur enseignant sévère alors ils n'agiraient pas de la même manière voyant la sanction comme plus dangereuse

que si l'enseignant leur paraissait gentil.

- Le milieu social de l'élève pourrait influencer son regard sur la sanction. Les élèves de milieu populaire en auraient une image plus négative que les autres.

Mon principal moyen d'investigation est un questionnaire destiné à être rempli par des élèves de CM2 issus de deux classes différentes. Pour tester ces hypothèses, j'ai distribué, dans un premier temps, en novembre, quatre questionnaires qui m'ont permis de tester la compréhension de mes questions par les élèves. Puis, au mois de décembre j'ai distribué quinze questionnaires dans chacune de ces deux classes. Après lecture je peux voir que des différences flagrantes apparaissent. j'ai complété cette première investigation par des entretiens auprès des enfants, dans le but d'obtenir des données d'avantage qualitatives.

J'ai donc ensuite analysé les réponses en détails et j'ai croisé les différents facteurs de variation renseignant les regards que portent les élèves sur la sanction. Ces analyses m'ont permis d'affirmer ou de réfuter mes hypothèses selon les réponses de mon échantillon. Je peux donc affirmer les hypothèses 1, 3, 4, 5 et 6.

Cependant, il ne faut pas oublier que ces données ne sont qu'un échantillon et ne sont pas suffisantes pour permettre la garantie de l'affirmation ou réfutation des hypothèses à l'échelle de l'ensemble de la population. Dans ce cas, il aurait fallu alors plus de moyens et de temps.

Bibliographie

- ALEXANDRE D., 2010, *Anthologie des textes clés en pédagogie : Des idées pour enseigner*, Paris, ESF Éditeur, collection PEDAGOGIES, dirigée par Philippe Meirieu.
- CHERKAOUI M., 2010, *Sociologie de l'éducation*, Paris, Éditions PUF.
- CONCHE M., 1970, *Le fondement de la morale*, PUF Éditions.
- DEFRANCE B., 2003, *Sanctions et discipline à l'école*, Paris, Éditions La Découverte.
- FLAVIER E., 2007, La « sanction éducative » dans la gestion des conflits : réalité ou utopie ?, *Les Cahiers Pédagogiques*, N°451.
- HOUSSAYE J., 1993, *La pédagogie : une encyclopédie pour aujourd'hui*, Paris, ESF Éditeur.
- HOUSSAYE J., 1996, *Autorité ou éducation ?*, Paris, ESF Éditeur.
- LAUTREY J., 1984, *Classe sociale, milieu familial, intelligence*, Paris, Éditions PUF.
- LA BORDERIE R., 1999, *Le métier d'élève*, Paris, Hachette Éditions.
- PERRENOUD P., 1994, *Métier d'élève et sens du travail scolaire*, Paris, ESF Éditeur.
- PRAIRAT E., 2003, *La sanction en éducation*, Paris, Éditions PUF.
- ROBBES B., 2010, *L'autorité éducative dans la classe : douze situations pour apprendre à l'exercer*, Paris, ESF Éditeur, collection PEDAGOGIES, dirigée par Philippe Meirieu.

Sommaire des annexes

<u>Annexe 1 : Questionnaire définitif</u>	43
<u>Annexe 2 : Tableaux de croisement des variables indépendantes entre elles</u>	45
<i>Tableau n°1</i>	45
<i>Tableau n°2</i>	46
<i>Tableau n°3</i>	47
<i>Tableau n°4</i>	48
<i>Tableau n°5</i>	48
<u>Annexe 3 : Tableaux de croisement des variables indépendantes avec les variables dépendantes</u>	49
<i>Tableau n°6</i>	49
<i>Tableaun°7</i>	51
<i>Tableaun°8</i>	52
<i>Tableau n°9</i>	53
<i>Tableau n°10</i>	54
<i>Tableau n°11</i>	56

Annexe 1 : Questionnaire définitif

Questionnaire

Dans le cadre de mes études, je dois mener une recherche. J'ai choisi de travailler sur les sanctions à l'école primaire et, pour cela, j'ai dû établir un questionnaire. Pour le remplir, il suffit de cocher la case qui correspond à ta réponse ou d'écrire directement ta réponse quand cela est demandé. La totalité des réponses données resteront anonymes. Je te remercie pour ta participation.

1) Es-tu : **une fille** **un garçon**

2) Quel est le métier - de ta mère :.....
- de ton père :.....

3) As-tu des frères et sœurs ? **oui** **non**

Si ta réponse est oui, combien en as-tu ?

4) Chez toi, après avoir fait une bêtise :

- tu te fais disputer et punir.**
- tu te fais disputer et on t'explique pourquoi.**
- tu te fais juste disputer.**
- il ne se passe rien.**

5) As-tu déjà redoublé ? **oui** **non**

6) Comment te situes-tu dans ta classe ?

- dans les plus forts**
- dans les plus faibles**

7) As-tu : **un maître** **une maîtresse**

8) Dirais-tu que ton professeur est :

- très sévère
- sévère
- gentil
- très gentil

9) A l'école, tu es puni :

- jamais
- rarement
- une fois par semaine
- tous les jours

10) Depuis le début de l'année quel type de punition as-tu le plus reçu?.....
.....

11) A l'école, quand tu te fais disputer ou punir :

- tu sais que tu as fait une bêtise
- tu ne comprends pas pourquoi
- tu trouves cela injuste
- tu ne te fais jamais disputer

12) Quand tu te fais disputer, tu te sens :

- en colère
- coupable
- triste
- tu ne ressens rien

13) Quelle est la punition que tu détestes le plus ?.....
.....

14) Aimes-tu l'école ?

- tu adores

- ça ne te dérange pas d'y aller
- tu n'aimes pas tellement
- tu détestes ça

Annexe 2 : tableaux de croisement des variables indépendantes entre elles.

Recueil de données

croisement des variables indépendantes

- genre : filles / garçons
- origine sociale : milieu populaire / milieu aisé
- niveau de réussite scolaire : faible/fort
- genre de l'enseignant : féminin / masculin
- perception de l'élève sur l'enseignant : sévère / gentil
- punition : oui / non

Tableau n° 1 : le genre

Genre des élèves	Fille (12)		Garçon (18)		Commentaires
	<i>Populaire</i>	<i>Aisé</i>	<i>Populaire</i>	<i>Aisé</i>	
Origine sociale	7	5	11	6	<p>Un garçon n'a pas précisé le métier de ses parents, je n'ai donc pas pu le situer dans une catégorie.</p> <p>Il n'y a d'écarts importants entre l'effectif de filles issues de milieu populaire que de milieu aisé, de même pour les garçons.</p> <p>Il n'y a donc pas de lien entre le genre des élèves et leur origine sociale.</p>
Niveau de réussite scolaire	4	6	8	8	<p>Deux filles et deux garçons ont coché faible et fort dans le questionnaire, je ne les ai donc pas comptabilisé.</p> <p>Il n'y a pas de gros écarts entre les sous groupes d'élèves. Il y a autant de garçons faibles</p>

					que forts et presque autant de filles faibles (4) que fortes (6). Il n'y a pas de lien entre le genre des élèves et leur niveau scolaire.
Genre des enseignants	<i>Féminin</i>	<i>Masculin</i>	<i>Féminin</i>	<i>Masculin</i>	Il y a autant d'élèves ayant un enseignant féminin, qu'un enseignant masculin parmi les filles et les garçons. Il n'y a donc pas de lien entre le genre des élèves et celui de l'enseignant.
	6	6	9	9	
Perception sur l'enseignant	<i>Gentil</i>	<i>Sévère</i>	<i>Gentil</i>	<i>Sévère</i>	Ici il y a un énorme écart. Il y a une fille qui trouve son enseignant(e) sévère contre 11 qui pensent le contraire, et pour les garçons la relation est quasiment identique. Il n'y a donc pas de lien entre le genre de l'élève et la perception sur l'enseignant.
	11	1	13	5	
Comportement des élèves (punition)	<i>Oui</i>	<i>Non</i>	<i>Oui</i>	<i>Non</i>	Il y a autant de garçons punis que de garçons non punis. Concernant les filles il y a quasiment la même relation. Il n'y a donc pas de lien entre le genre des élèves et leur comportement.
	5	7	9	9	

Tableau n°2 : l'origine sociale

Un élève n'a pas précisé le métier de ses parents.

Origine sociale	Populaire (18)		Aisé (11)		Commentaires
	<i>Faible</i>	<i>Fort</i>	<i>Faible</i>	<i>Fort</i>	
Niveau de réussite scolaire	7	9	4	5	Quatre élèves ne se sont pas situés dans une des catégories de niveau (faible / fort). Ici il n'y a pas d'écart importants entre les variables. Donc pas de lien entre origine sociale et niveau de réussite scolaire des élèves.
Genre des enseignants	<i>Féminin</i>	<i>Masculin</i>	<i>Féminin</i>	<i>Masculin</i>	Des écarts très flagrants. Les élèves d'origine populaire ont le plus souvent une enseignante
	11	7	4	7	

					(11/18) tandis que les élèves d'origine sociale aisée ont plus souvent un enseignant. Il y a un lien entre origine sociale et genre des enseignants.
Perception sur l'enseignant	<i>Gentil</i>	<i>Sévère</i>	<i>Gentil</i>	<i>Sévère</i>	Beaucoup d'élèves qu'ils viennent de milieu aisé ou populaire, trouvent leur enseignant(e) gentil(le). Donc pas de lien entre origine sociale des élèves et perception sur leur enseignant.
	15	3	8	3	
Comportement de l'élève (punition)	<i>Oui</i>	<i>Non</i>	<i>Oui</i>	<i>Non</i>	Ici il y a un inversement de situation même si les écarts ne sont pas conséquents. Pour le milieu populaire, il y a plus d'élèves qui ne sont jamais punis à l'inverse des élèves issus de milieu aisé. Il y a donc un lien possible entre le comportement des élèves et leur milieu social.
	7	12	7	4	

Tableau n° 3 : le niveau de réussite scolaire

Quatre élèves ont coché les deux cases, je n'ai donc pas comptabilisé leur réponse.

Niveau de réussite scolaire	Faible (12)		Fort (14)		Commentaires 4 moyens
	<i>Féminin</i> <i>n</i>	<i>Masculin</i> <i>n</i>	<i>Féminin</i> <i>n</i>	<i>Masculin</i> <i>n</i>	
Genre des enseignants	4	8	6	8	Il n'y a pas d'écarts importants entre les variables donc pas de lien entre le niveau de réussite des élèves et le genre de l'enseignant.
Perception sur l'enseignant	9	3	13	1	Pas d'écarts importants dans les répartitions des élèves : le plus souvent les élèves estiment que leur enseignant est gentil, quel que soit leur niveau de réussite scolaire. Donc pas de lien entre les deux variables.
Comportement de	<i>Oui</i>	<i>Non</i>	<i>Oui</i>	<i>Non</i>	Il y a une relation inversée entre les variables. Les élèves se
	9	3	3	11	

l'élève (punition)					<p>considérant « faibles » sont plus souvent punis, alors que les élèves se considérant comme « forts » sont pour la plupart jamais punis.</p> <p>Il peut donc y avoir un lien entre le comportement de l'élève et son niveau de réussite scolaire.</p>
---------------------------	--	--	--	--	--

Tableau n°4 : le genre des enseignants

Genre des enseignants	Féminin (15)		masculin (15)		Commentaires
	<i>Gentil</i>	<i>Sévère</i>	<i>Gentil</i>	<i>Sévère</i>	
Perception sur l'enseignant	13	2	11	4	Dans les deux cas, la plupart des élèves trouvent leur enseignant(e) gentil(le) donc pas de lien entre les deux variables.
Comportement de l'élève (punition)	<i>Oui</i> 7	<i>Non</i> 8	<i>Oui</i> 7	<i>Non</i> 8	Même rapport entre les variables donc pas de lien .

Tableau n°5 : la perception de l'élève sur l'enseignant

Perception sur l'enseignant	Gentil (24)		Sévère (6)		Commentaires
	<i>Oui</i>	<i>Non</i>	<i>Oui</i>	<i>Non</i>	
Comportement de l'élève	8	16	5	1	<p>La majorité des élèves considérant leur enseignant sévère sont punis, alors que la majorité des élèves considérant leur enseignant gentil ne sont pas punis.</p> <p>Il y a donc un lien entre le comportement des élèves et la perception qu'ils ont de leur enseignant.</p>

Annexe 3 : tableaux de croisement des variables indépendantes avec les variables dépendantes.

Recueil de données

Croisement variables indépendantes avec variables dépendantes

variables indépendantes

- genre : fille / garçon
- punition : oui / non
- niveau de réussite scolaire : faible/fort
- genre de l'enseignant : féminin / masculin
- perception de l'élève sur l'enseignant : sévère / gentil
- origine sociale : milieu populaire / milieu aisé

variables dépendantes

- nombre de frères et sœurs : maximum 2 / plus de 2
- suite à une bêtise à la maison : réprimande + acte / réprimande ou rien
- redoublement : oui / non
- punition la plus reçue : privation/ copie
- après dispute ou punition à l'école : reconnaît les faits / ne comprend pas, injuste
- ressenti après sanction : oui / non
- punition détestée : privation / copie
- aime l'école : oui / non

Tableau n°6 : le genre

Genre de l'élève	Fille (12)		Garçon (18)		Commentaires
	0 à 2	Plus de 2	0 à 2	Plus de 2	
Nombre frères et sœurs	9	3	9	9	Il y a autant de garçons issus d' une grande fratrie que d'une petite fratrie. Pour les filles, il y en a trois fois moins issues de grande fratrie. Il y a donc un lien.
	6	6	10	8	
Bêtise à la maison	acte	Juste dispute	acte	Juste dispute	Il y a autant de filles qui, après s'être fait disputer se font punir ou obtiennent des explications, que de filles
	6	6	10	8	

					qui se font uniquement disputer voir pas du tout. Pour les garçons il y a un faible écart entre les deux. Il n'y a pas de lien évident.
redoublement	<i>Oui</i>	<i>Non</i>	<i>Oui</i>	<i>Non</i>	L'écart entre les variables n'est pas énorme. Dans les deux cas, il y a plus de filles et de garçons qui ne redoublent pas plutôt que l'inverse. Il n'y a donc pas de lien .
	1	11	5	13	
Punition la plus reçue	<i>copie</i>	<i>privation</i>	<i>Copie</i>	<i>privation</i>	Les effectifs de réponse sont assez faibles car plusieurs élèves (filles et garçons) disent ne pas recevoir de punition. Il n'y a donc pas de lien .
	3	1	6	2	
Après la punition	<i>Reconnaît ses actes</i>	<i>Injuste, ne comprend pas</i>	<i>Reconnaît ses actes</i>	<i>Injuste, ne comprend pas</i>	Pas d'écarts importants dans les effectifs. Il n'y a donc pas de lien entre le genre des élèves et leur ressenti après la punition.
	6	2	10	4	
Ressenti de l'élève	<i>Quelque chose</i>	<i>rien</i>	<i>Quelque chose</i>	<i>rien</i>	La plupart des élèves, filles ou garçons ressentent quelque chose après s'être fait disputer ou punir. Il n'y a donc pas de lien entre le genre et le ressenti des élèves.
	6	4	14	4	
Punition la plus détestée	<i>copie</i>	<i>privation</i>	<i>copie</i>	<i>privation</i>	Les effectifs sont assez faible car la copie est très présente dans les réponses des élèves. Que ce soit fille ou garçon, la copie apparaît toujours comme punition détestée en majorité. Il n'y a donc pas de lien .
	3	0	10	3	
Aimes-tu l'école ?	<i>oui</i>	<i>non</i>	<i>oui</i>	<i>non</i>	Concernant les filles, il y en a autant qui aiment et qui n'aiment pas l'école. Les garçons, eux, sont plus nombreux à aimer l'école. Il y a donc un lien entre le
	6	6	10	8	

					genre et le fait d'aimer ou non l'école.
--	--	--	--	--	--

Tableau n°7: le comportement des élèves (punis ou non)

Punitions	Oui (14)		Non (16)		Commentaires
	0 à 2	Plus de 2	0 à 2	Plus de 2	
Nombre frères et sœurs	7	7	11	5	La plupart des élèves qui ne sont jamais puni viennent de petite fratrie alors que pour ceux qui sont punis, les effectifs sont mitigés. Il y a donc un lien entre les deux variables.
Bêtise à la maison	acte	Juste dispute	acte	Juste dispute	Il y a une relation opposé des effectifs. Il y a donc un lien entre les deux variables.
	11	3	5	11	
redoublement	oui	non	oui	non	Pas de lien entre le fait qu'un élève reçoit des punitions et qu'il ait déjà redoublé ou non.
	4	10	2	14	
Punition la plus reçue	copie	privation	Copie	privation	Effectif assez faible. Pas de lien entre les deux variables.
	7	3	1	0	
Après la punition	Reconnait ses actes	Injuste, ne comprend pas	Reconnait ses actes	Injuste, ne comprend pas	Répartition majoritairement identiques des réponses. Il n'y a pas de lien entre les deux variables.
	12	2	6	2	
Ressenti de l'élève	Quelque chose	Rien	Quelque chose	Rien	Que ce soit des élèves punis ou non, la majorité d'entre eux ressent quelque chose après s'être fait sanctionné. Il n'y a donc pas de lien entre les deux variables.
	12	2	10	6	
Punition la plus détestée	copie	privation	copie	privation	Pas de lien entre les deux variables.
	9	2	4	1	

Aimes-tu l'école ?	<i>oui</i>	<i>non</i>	<i>oui</i>	<i>non</i>	Répartition des effectifs quasiment identiques pour des élèves punis ou pas. Donc pas de lien entre les deux variables.
	8	6	8	8	

Tableau n°8 : le niveau de réussite scolaire

Niveau de réussite scolaire	Faible (12)		Fort (14)		Commentaires
	<i>0 à 2</i>	<i>Plus de 2</i>	<i>0 à 2</i>	<i>Plus de 2</i>	
Nombre frères et sœurs	<i>0 à 2</i>	<i>Plus de 2</i>	<i>0 à 2</i>	<i>Plus de 2</i>	Ici il y a un effet inversé. Concernant les élèves de niveau de réussite faible, ils viennent pour la majorité de grande fratrie. A l'inverse les élèves « fort » viennent de petites fratries. Il y a donc un lien entre les deux variables.
	5	7	9	5	
Bêtise à la maison	<i>acte</i>	<i>Juste dispute</i>	<i>acte</i>	<i>Juste dispute</i>	Dans l'échantillon, après avoir fait une bêtise chez eux, la majorité des élèves « faibles » se font punir ou on des explications, contrairement à la majorité des élèves « forts ». Il y a donc un lien entre les deux variables.
	7	5	6	8	
redoublement	<i>oui</i>	<i>non</i>	<i>oui</i>	<i>non</i>	La proportion des effectifs entre les élèves « faibles » et élèves « forts » est quasiment identiques. Il n'y a donc pas de lien entre le redoublement et le niveau de réussite des élèves pour cet échantillon.
	4	10	2	10	
Punition la plus reçue	<i>copie</i>	<i>privation</i>	<i>Copie</i>	<i>privation</i>	Effectifs trop faibles. Pas de lien entre les variables.
	4	2	1	1	
Après la punition	<i>Reconnait ses</i>	<i>Injuste, ne</i>	<i>Reconnait ses</i>	<i>Injuste, ne comprend</i>	Le rapport des effectifs est quasiment le même.

	<i>actes</i>	<i>comprend pas</i>	<i>actes</i>	<i>pas</i>	Que ce soit des élèves « faibles » ou « forts » la majorité reconnaît ses actes après avoir s'être fait sanctionné à l'école. Il n'y a donc pas de lien .
	9	3	5	1	
Ressenti de l'élève	<i>Quelque chose</i>	<i>Rien</i>	<i>Quelque chose</i>	<i>Rien</i>	Rapport entre les variables quasiment identiques donc pas de lien .
	10	2	10	4	
Punition la plus détestée	<i>copie</i>	<i>privation</i>	<i>copie</i>	<i>privation</i>	La majorité des élèves de niveau faible déteste le fait de devoir copier. En revanche l'avis des élèves forts est mitigé entre la copie et la privation de quelque chose. Il y a donc un lien entre le niveau des élèves et la punition qu'ils détestent le plus.
	7	1	3	3	
Aimes-tu l'école ?	<i>oui</i>	<i>non</i>	<i>oui</i>	<i>non</i>	Il y a autant d'élèves « faibles » qui aiment l'école et qui n'aiment pas. De même pour les élèves « forts ». Il n'y a donc pas de lien particulier entre les variables.
	6	6	7	7	

Tableau n°9 : le genre de l'enseignant

Genre de l'enseignant	Féminin (15)		masculin (15)		Commentaires
	<i>0 à 2</i>	<i>Plus de 2</i>	<i>0 à 2</i>	<i>Plus de 2</i>	
Nombre frères et sœurs	6	9	12	3	La majorité des élèves ayant une enseignante viennent de grandes fratries. Il s'agit de l'inverse pour les élèves qui ont un enseignant. Il y a donc un lien entre les deux variables.
Bêtise à la maison	<i>acte</i>	<i>Juste dispute</i>	<i>acte</i>	<i>Juste dispute</i>	Même cas ici, il y a un effet inverse. Il y a donc un

	6	9	10	5	lien entre les deux variables.
redoublement	<i>oui</i>	<i>non</i>	<i>oui</i>	<i>non</i>	La répartition des réponses est quasiment semblables entre les élèves qui ont un enseignant et ceux qui ont une enseignante. Il n'y a donc pas de lien entre les deux variables.
	5	10	1	14	
Punition la plus reçue	<i>copie</i>	<i>privation</i>	<i>Copie</i>	<i>privation</i>	Selon la répartition des effectifs il n'existe pas de lien entre le genre de l'enseignant et la punition la plus reçue.
	3	2	5	1	
Après la punition	<i>Reconnait ses actes</i>	<i>Injuste, ne comprend pas</i>	<i>Reconnait ses actes</i>	<i>Injuste, ne comprend pas</i>	Pour les élèves qui ont un enseignant, l'écart entre ceux qui reconnaissent leurs actes et ceux qui trouvent cela injuste est important comparer à l'écart pour les élèves qui ont une enseignante. Il y a donc un lien entre les deux variables.
	6	3	11	2	
Ressenti de l'élève	<i>Quelque chose</i>	<i>Rien</i>	<i>Quelque chose</i>	<i>Rien</i>	Pas de lien particulier entre les deux variables car les effectifs sont les mêmes.
	11	4	11	4	
Punition la plus détestée	<i>copie</i>	<i>privation</i>	<i>copie</i>	<i>privation</i>	Pas de lien entre la punition la plus détestée et le genre de l'enseignant car les effectifs ne sont pas très différents.
	8	0	5	3	
Aimes-tu l'école ?	<i>oui</i>	<i>non</i>	<i>oui</i>	<i>non</i>	Ici il y a un lien entre les deux variables. Les élèves qui ont une enseignante détestent plus l'école que ceux qui ont un enseignant.
	6	9	10	5	

Tableau n°10 : la perception sur l'enseignant

Perception sur l'enseignant	Gentil (24)	Sévère (6)	Commentaires
------------------------------------	--------------------	-------------------	---------------------

Nombre frères et sœurs	<i>0 à 2</i>	<i>Plus de 2</i>	<i>0 à 2</i>	<i>Plus de 2</i>	Gros écarts d'effectifs. Il y a donc un lien entre la perception de l'élève sur l'enseignant et le nombre de frères et sœurs qu'il a.
	15	9	3	3	
Bêtise à la maison	<i>acte</i>	<i>Juste dispute</i>	<i>acte</i>	<i>Juste dispute</i>	Les proportions sont inversées. Il y a donc un lien entre les deux variables.
	11	13	5	1	
redoublement	<i>oui</i>	<i>non</i>	<i>oui</i>	<i>non</i>	Pas vraiment de lien mis à part des effectifs disproportionnels.
	4	20	2	4	
Punition la plus reçue	<i>copie</i>	<i>privation</i>	<i>Copie</i>	<i>privation</i>	Les élèves qui ont un enseignant « sévère » reçoivent le plus souvent de la copie comme sanction alors que pour les autres il s'agit plutôt de privation. Il y a donc un lien entre les variables.
	2	3	6	0	
Après la punition	<i>Reconnait ses actes</i>	<i>Injuste, ne comprend pas</i>	<i>Reconnait ses actes</i>	<i>Injuste, ne comprend pas</i>	De même ici, les effectifs sont inversés. La majorité des élèves ayant un enseignant « gentil » reconnaissent leurs actes à l'inverse des autres élèves. Il y a donc un lien entre les deux variables.
	14	2	2	4	
Ressenti de l'élève	<i>Quelque chose</i>	<i>Rien</i>	<i>Quelque chose</i>	<i>Rien</i>	La totalité des élèves trouvant leur enseignant sévère ressentent quelque chose après la sanction. Il peut donc y avoir un lien .
	16	8	6	0	
Punition la plus détestée	<i>copie</i>	<i>privation</i>	<i>copie</i>	<i>privation</i>	Effectifs répartis de la même façon selon les variables. Il n'y a donc pas de lien .
	9	2	4	1	
Aimes-tu l'école ?	<i>oui</i>	<i>non</i>	<i>oui</i>	<i>non</i>	Pas de lien entre la perception sur l'enseignant et le fait que l'élève aime l'école ou non.
	11	13	3	3	

Tableau n°11 : l'origine sociale

Origine sociale	Populaire (18)		Aisé (11)		Commentaires
	0 à 2	Plus de 2	0 à 2	Plus de 2	
Nombre frères et sœurs	10	8	8	3	La majorité des élèves, issus de milieu populaire comme de milieu aisé viennent de petite fratrie . Même si l'écart entre grande fratrie et petite fratrie n'est pas très important pour les élèves issus de milieu populaire. Il n'y a donc pas vraiment de lien entre le nombre de frères et sœurs et l'origine sociale des élèves.
Bêtise à la maison	acte 9	Juste dispute 9	acte 7	Juste dispute 4	Il y a autant d'élèves de milieu populaire qui, chez eux, après avoir fait une bêtise, se font disputer et se font punir ou ont des explications que d'élèves qui se font uniquement gronder ou pas du tout. En revanche, pour la plupart des élèves de milieu aisé, la dispute est toujours suivie d'une punition ou d'une explication. Il y a donc un lien entre le milieu social de l'élève et le fait qu'il se fasse disputer, punir à la maison.
redoublement	oui 4	non 14	oui 2	non 9	La répartition des réponses des élèves est quasiment la même pour les élèves de milieu aisé et de milieu populaire. Dans les deux cas il y a plus d'élèves qui n'ont pas redoubler. Il n' y a donc pas de lien .
Punition la plus reçue	copie 4	privation 3	Copie 4	privation 0	Les effectifs sont trop faibles, il n' y a pas d'écarts

					importants entre les variables. Il n'y a donc pas de lien entre le milieu social de l'élève et le type de punition la plus reçue.
Après la punition	<i>Reconnaît ses actes</i>	<i>Injuste, ne comprend pas</i>	<i>Reconnaît ses actes</i>	<i>Injuste, ne comprend pas</i>	Il n'y a pas d'écart important entre l'effectif d'élèves de milieu aisé qui reconnaît ses actes après une bêtise et l'effectif de ceux de milieu populaire. Il n'y a donc pas de lien .
	10	3	6	3	
Ressenti de l'élève	<i>Quelque chose</i>	<i>Rien</i>	<i>Quelque chose</i>	<i>Rien</i>	La même chose, pas de lien particulier entre les variables.
	12	6	9	2	
Punition la plus détestée	<i>copie</i>	<i>privation</i>	<i>copie</i>	<i>privation</i>	Ici des effectifs pas très élevés et pas de lien entre les deux variables.
	9	1	4	2	
Aimes-tu l'école ?	<i>oui</i>	<i>non</i>	<i>oui</i>	<i>non</i>	En milieu populaire (pour l'échantillon) il y a autant d'élèves qui aiment et qui n'aiment pas l'école. En revanche pour les élèves de milieu aisé, il y en a une majorité qui affirment ne pas aimer spécialement l'école. Il y a donc un lien entre le milieu social de l'élève et le fait qu'il aime l'école ou non.
	9	9	6	5	

Le regard des élèves sur la sanction

Les élèves de CM2 ont-ils tous la même vision face à la sanction ?

L'origine sociale des élèves influence t-elle leur regard sur la sanction?

Quel regard les élèves ont-ils sur la sanction?

A partir de cette problématique de recherche, nous pouvons émettre des hypothèses :

- Les filles n'auraient pas le même regard sur la sanction que les garçons. Elles auraient plus peur de se faire sanctionner que les garçons qui se montreraient plus dures face à l'autorité de l'enseignant.

- Le comportement des élèves induirait leur regard sur la sanction. Les élèves « perturbateurs » qui ont « l'habitude » d'être sanctionnés auraient un regard différent de celui des élèves plus calmes.

- Les élèves en échec scolaire n'auraient pas le même regard sur la sanction que les autres. Il serait possible que ces élèves pensent être toujours sanctionnés à cause de leurs difficultés scolaires et non à cause de leur comportement.

- Que l'enseignant soit un homme ou une femme pourrait changer le regard des élèves sur la sanction. Un enseignant pourrait impressionner un peu plus les élèves et les dissuader de le provoquer jusqu'à apparition de la sanction.

- La perception qu'ont les élèves de leur enseignant pourrait influencer l'image qu'ils ont de la sanction. S'ils considèrent leur enseignant sévère alors ils n'agiraient pas de la même manière voyant la sanction comme plus dangereuse que si l'enseignant leur paraissait gentil.

- Le milieu social de l'élève pourrait influencer son regard sur la sanction. L'environnement social d'un enfant pourrait être à l'origine de sa vision, bonne ou mauvaise de la sanction. Les élèves de milieu populaire en auraient une image plus négative que les autres.

Pour tester ces hypothèses, des questionnaires et des entretiens ont été réalisés auprès d'élèves de CM2 de milieux divers.

Mots clés : élèves, sanction, regard, punition, enseignant, milieu social.